

La lettre de votre Maire

VILLE D'ÉPINAY-SUR-SEINE • MAI 2018 • N°159

PLAN BORLOO POUR LES BANLIEUES : LES CONDITIONS POUR RÉUSSIR



**Chères Spinassiennes,
Chers Spinassiens,**

Jean-Louis Borloo – ex-ministre de la Ville et père de l'Agence Nationale pour la Rénovation urbaine (ANRU) – a remis, le 26 avril au Premier ministre Edouard Philippe, un rapport destiné à **redynamiser les quartiers oubliés de la République**. Très attendue par de nombreux maires, **cette mobilisation de moyens en faveur des banlieues est nécessaire**.

Plusieurs mesures intéressantes sont à noter dans ce nouveau programme : une dotation d'un milliard d'euros pour le RER afin de **développer la mobilité dans nos banlieues**, le déploiement de **maisons « Marianne »** en faveur des femmes, le renforcement de **la police de proximité**, la simplification du fonctionnement de **l'action sociale** ou la création d'une fondation pour **le logement**. Autant d'idées qui vont dans le bon sens, et dont certaines pourraient bénéficier à Épinay-sur-Seine si elles sont retenues par le Gouvernement.

À Épinay-sur-Seine, nous avons initié depuis longtemps nombre d'actions pour améliorer la vie des Spinassiens. Nous avons ainsi multiplié les investissements dans l'ensemble des secteurs de notre vie quotidienne.

« La puissance publique doit réaffirmer sa présence et son autorité pour faire des valeurs républicaines une réalité concrète partagée par les habitants »

Pour autant, nous ne réussissons pas la réhabilitation de nos quartiers si un certain nombre de conditions ne sont pas réunies. En effet, depuis les années 1980, de nombreux plans se sont succédé, permettant des améliorations – notamment dans le secteur de l'urbanisme – sans fondamentalement changer la donne.

Pour relever pleinement ce défi, **il s'agit d'abord que l'État réaffirme avec force sa présence**, notamment au travers du fonctionnement des **services publics**. Il est tout autant indispensable que la puissance publique soit à même de **garantir la sécurité de ses citoyens et le maintien de l'ordre**. De là découle notre capacité à attirer de nouvelles populations pour recréer de la **mixité sociale dans nos quartiers**.

Le Gouvernement doit donc s'engager massivement sur l'ensemble des mesures de ce plan pour faire à nouveau de **nos banlieues un espace à part entière de la République**. C'est la condition de la réussite de ce nouvel élan !

Très cordialement

**Votre Maire et
Conseiller départemental,
Hervé Chevreau**

Le Parisien salue la stabilité des impôts locaux à Épinay-sur-Seine

Dans un article sur la fiscalité locale publié le lundi 14 mai, Le Parisien salue les efforts d'Épinay-sur-Seine pour maintenir la fiscalité locale à un niveau inchangé depuis quinze ans. La taxe d'habitation et la taxe foncière n'ont pas évolué depuis 2003. Mais comme le souligne l'article du Parisien, « cette gestion attentive ne ralentit pas la création de nouveaux projets ».

N° 22920 — LUNDI 14 MAI 2018

1,50 €

Le Parisien

.fr

Taxes locales : c'est l'accalmie fiscale

La plupart des communes du département n'ont pas augmenté leur taux d'imposition sur les taxes d'habitation et foncière. A deux ans des municipales, seules trois villes les ont baissés, une les a rehaussés.



Pas de changements, certes, mais cela n'empêche pas la ville de se développer : le quartier du 77, avenue d'Enghien, par exemple, a récemment été rénové.

LP / J. M.

Épinay-sur-Seine joue la stabilité

PAR JULIEN MULLER

QUINZE ANS. Cela fait quinze ans que la ville d'Épinay-sur-Seine n'a pas augmenté ni diminué les taux de ses taxes d'habitation et foncière. « Aucune n'a bougé », insiste Hervé Chevreau, le maire (DVD).

« A l'époque (NDLR : en 2001, date de la première élection d'Hervé Chevreau), Épinay avait des taux très élevés sur ses taxes, comparé aux autres communes du département, explique Hervé Chevreau. J'ai donc dit Stop, on fait une pause. Nous avons réussi à stabiliser les taux et, depuis 2003, plus rien n'a bougé. D'ailleurs, chaque année, à l'occasion du vote du budget, nous ne nous posons même plus la question de savoir si oui ou non nous modifions nos taxes », con-

fie-t-il. « Nous non plus, c'est vrai qu'on ne se demande jamais si ça va augmenter ou non », observe Valérie, habitante d'Épinay depuis vingt ans.

UNE BAISSÉ EN VUE

Depuis 2003, la taxe d'habitation représente entre 17 % et 22 % des recettes de la ville. Et selon le budget prévisionnel de 2018, ces chiffres devraient encore rester stables cette année. Une constance qui soulève forcément des interrogations quant à la gestion de l'enveloppe budgétaire. « Il suffit de gérer son budget comme un bon père de famille. Nous faisons attention à nos investissements, au recrutement, etc. », explique le maire.

Cette gestion attentive ne ralentit pas la création de nouveaux projets pour autant, à l'image de la rénovation

urbaine menée dans le centre-ville, la cité d'Orgemont ou le quartier du 77, avenue d'Enghien ; mais aussi de la création d'écoles, de crèches, d'un gymnase, d'une piscine, d'un dojo, livré à la rentrée, ou encore une mairie annexe (et donc le recrutement de personnel). « On ne peut pas dire que la ville ne se développe pas, quand des travaux se terminent quelque part et que d'autres commencent ailleurs », juge Henry, un habitant.

Et Hervé Chevreau veut même aller plus loin. Bien que le gouvernement l'ait pris de court en annonçant la prochaine suppression de la taxe d'habitation, le maire d'Épinay affirme vouloir baisser sa taxe foncière. « Je me suis engagé et je m'engage de nouveau à baisser la fiscalité d'ici la fin de mon mandat. »